www.grandlyon.com

GRANDLYON MAGAZINE

n°23

communauté urbaine

janvier 2008

# Développement durable : l'énergie de tous les instants

ECONOMIE

**Quand recherche et innovation boostent l'emploi**

DOSSIER

**Habitat, le défi énergétique**

AMÉNAGEMENT

**Villeurbanne : l'avenir à ciel ouvert**

# SOMMAIRE

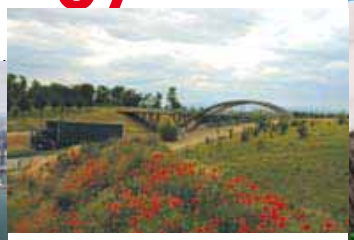
## n°23

GRANDLYON communauté urbaine

**N° 23 janvier 2008**
Direction de la communication
20, rue du Lac - BP 3103 - 69399 Lyon cedex 03 - Tél. 04 78 63 46 19
magazine@grandlyon.org
**Directeur de la publication** Jean-François Lanneluc
**Rédactrice en chef** Gaëlle Rougemont
**Rédaction** Agence de Presse NF2
**Photos** Jacques Leone / DR
**Maquette** Magazine.fr
**Impression** Fot
**Tirage** 603 000 exemplaires
Dépôt légal en cours.

© 1999-2007 Interwoven, Inc. All right reserved

**04**
**C'est d'actu**
Cap sur 2013 et New York



**07**
**Grands projets**
ZAC Berliet : vers la ville de demain

© R. Stat pour Techtera

**08**
**Économie**
Quand recherche et innovation boostent l'emploi

# QUESTIONS

## Jean-Charles Potelle

*Président du pôle de compétitivité Techtera.*

**Bio express'**

**1991 :** rachète l'entreprise textile Boldoduc, dont il est toujours le PDG.

**Depuis 2005 :** président du pôle de compétitivité Techtera (textiles techniques et fonctionnels).

## 2005 : création du **pôle de compétitivité Techtera**. 35 projets accompagnés plus tard, quel bilan dressez-vous ?

Même si ce sont les projets liés au textile technique qui sont mis le plus souvent en avant, comme actuellement Matbiotex visant à mettre au point des matériaux innovants pour le soin des plaies, c'est l'ensemble de la filière textile, qui bénéficie du dynamisme impulsé par Techtera. La mondialisation, les pertes d'emploi dans le secteur et les changements de comportement des consommateurs ont forgé une image négative à notre activité qui a pourtant toujours su rebondir.
Si Techtera a contribué à une chose, c'est bien à montrer qu'en développant les collaborations entre les entreprises et les laboratoires publics, on arrivait à détecter différents marchés pour une même innovation technique, et dans des secteurs pas toujours pressentis au départ. C'est grâce à de tels regroupements qu'ont été développés des matériels de tissage permettant de produire des sacs sans couture, c'est-à-dire sans étape de confection et donc de limiter les délocalisations.
Je ne le dirais jamais assez, les pôles de compétitivité sont des accélérateurs d'innovation et de formidables accompagnateurs de PME. Dire tout cela est justement l'un de nos objectifs pour 2008-2009 : communiquer au-delà de la région, tout en continuant à développer des projets qui donneront aux industriels de la filière textile une longueur d'avance. Et à notre région, une vraie spécificité.

© Porcher

## Guy Fabre

*Délégué Rhône-Alpes de l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (Ademe).*

**Bio express'**

**1981 :** chargé de mission par le ministère du Commerce et de l'Artisanat au sein du Comité Scientifique et Technique de l'Industrie du Chauffage à Nancy.

**1987 :** délégué régional Auvergne de l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie.

**Depuis juin 2006 :** délégué régional de l'Ademe Rhône-Alpes.

10

**Création**
Griffe lyonnaise,
la marque du talent

12

**Dossier**
L'habitat au cœur
du défi énergétique

18

**Métiers**
Les métiers du Grand Lyon
à la loupe

## Rubriques

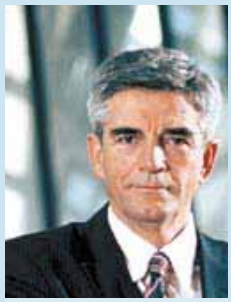

2 Questions d'actu
4 C'est d'actu
6 Déplacements
7 Grands projets
8 Economie
10 Création
11 Aménagement
12 Dossier
16 Environnement
18 Métiers
20 Agenda
21 Histoire
22 Tribune
24 Pratik


# D'ACTU

## Ça chauffe pour la planète ! Comment **l'Ademe Rhône-Alpes** peut-elle aider à adopter un comportement approprié ?

En s'appuyant sur les différents acteurs locaux. C'est en développant des partenariats privilégiés avec eux que nous réussirons à ancrer les bons gestes en matière de maîtrise d'énergie dans le quotidien des Grands-Lyonnais. Concrètement, chacun peut se rendre à l'Agence Locale de l'Énergie (ALE) dans le 6e arrondissement ou au siège de l'association Hespul à Villeurbanne, où des conseillers répondent aux questions, aident à faire des choix et indiquent les aides financières possibles.
Le coût est en effet encore trop souvent élevé, ce qui empêche un ménage de faire les travaux appropriés, comme installer un chauffe-eau solaire ou un équipement photovoltaïque sur le toit. La majorité des Grands-Lyonnais a compris l'intérêt budgétaire d'un tel investissement puisque leurs charges baisseraient considérablement mais il faut avancer l'argent.
Et c'est là qu'intervient aujourd'hui l'Ademe en négociant avec le secteur bancaire pour que les ménages aient la possibilité de recourir à un emprunt spécifique. L'Ademe intervient également au niveau des déplacements, toujours en partenariat avec des acteurs économiques comme le Grand Lyon. Il ne s'agit pas d'être radical mais d'inciter en offrant des alternatives à la voiture, comme les modes doux, l'implantation de parcs-relais en périphérie et le développement des transports en commun.

## Bruno **Allenet**



*Président du Club des entrepreneurs de l'aéroport Lyon-Saint Exupéry et délégué régional Centre-Est du groupe Suez.*

**Bio express'**

**Depuis avril 2007 :** président du pôle de compétitivité Axelera.

**Depuis 2006 :** président du Club des entrepreneurs de l'aéroport Lyon-Saint Exupéry.

**1990 :** intègre le groupe Suez.

## Quels sont les enjeux de la **réouverture de la ligne Lyon-New York** ?

Nous nous en félicitons à plus d'un titre. Cette liaison transatlantique aérienne répond à un réel besoin de facilitation des échanges, aussi bien professionnels que de loisirs, entre Rhône-Alpes et les États-Unis. Il est important pour les entreprises lyonnaises et rhônalpines de posséder un vol direct, permettant d'éviter Genève ou Paris, synonyme de gain de temps, notamment pour l'acheminement du fret aux quatre coins des États-Unis. La compagnie américaine a bien compris l'enjeu pour le territoire de cette ligne et ne devrait pas reproduire les erreurs du passé. Cette fois-ci, elle a mis à disposition le bon appareil à la bonne taille avec une répartition des places business et travel plus adaptée aux besoins des clients ; à elle maintenant de rester compétitive par rapport à la concurrence. Mais c'est aussi aux entrepreneurs d'adopter le réflexe Lyon-New York pour que cette liaison devienne pérenne. La région représente un potentiel de 300 000 passagers par an sur la route Lyon-New York, sans compter les 3 000 citoyens américains vivant en Rhône-Alpes et les touristes nord-américains qui ont consommé, en 2006, quelque 257 000 nuitées d'hôtel.
Depuis des années, le Club des entrepreneurs mène des actions de lobbying afin de positionner l'aéroport lyonnais comme troisième plateforme parisienne.

# Nouvelle liaison avec **New York**

**VOL Le 16 juillet prochain, Lyon sera de nouveau relié à New York grâce à une liaison aérienne quotidienne sans escale, assurée par Delta Airlines.**

© 1999-2007 Interwoven, Inc. All rights reserved

*Dès juillet, une liaison quotidienne depuis Lyon vers la Big Apple.*

La compagnie américaine Delta Airlines relance, après un premier échec en 2000, un vol sans escale Lyon-New York en association avec Air France. Tous les jours, un Boeing de 180 sièges décollera de l'aéroport Lyon-Saint Exupéry à 9h30 pour un atterrissage à 12h15 sur le tarmac new-yorkais et s'envolera de la plateforme JFK à 16h30 pour une arrivée programmée à 7h05 sur la piste française. Cette liaison transatlantique offrira aux voyageurs l'accès le plus pratique entre la première métropole régionale française et la capitale financière des Etats-Unis, ainsi que des correspondances, via le hub de Delta Airlines à JFK, vers plus d'une quarantaine de destinations, dont Atlanta, Orlando, Los Angeles et Boston. Tirant les leçons de sa précédente tentative, la compagnie a décidé de mieux répartir les places entre business et affaires et de proposer des tarifs proches d'un Paris-New York. Très attendu par les Lyonnais et plus particulièrement par le monde économique, ce retour contribue au rayonnement et à l'attractivité de l'agglomération. Disposer d'une liaison transatlantique fait en effet partie des trois critères majeurs pour l'implantation des entreprises. C'est également un moyen de resserrer les

© 1999-2007 Interwoven, Inc. All rights reserved

liens commerciaux entre la région Rhône-Alpes et les Etats-Unis. Pour les transitaires et les expéditeurs, cette nouvelle ligne permettra d'accélérer l'acheminement du fret aux quatre coins du continent nord-américain. ■

## Être parents aujourd'hui

L'Espace des Temps du Grand Lyon organise, le 29 janvier à 18 heures à la Communauté urbaine, un forum public « le temps d'être père et mère ». Cette thématique sera illustrée par Dominique Méda, philosophe et sociologue, qui abordera la question de l'emploi féminin et par Sylviane Giampino, psychologue et psychanalyste, pour la question de la culpabilité des mères qui travaillent.
www.espacedestemps.com
Inscription gratuite au 04 78 63 48 81.

## Les valeurs sûres cartonnent

Les Journées Européennes du Patrimoine ont attiré un public nombreux, souvent familial.

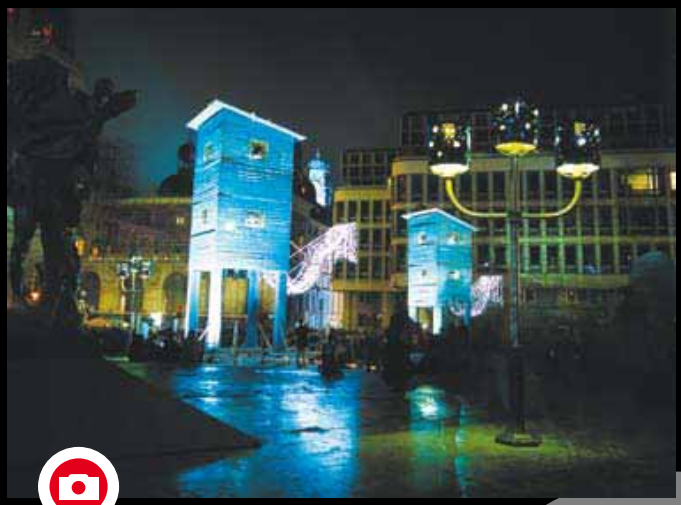
L'engouement traditionnel pour les lieux de pouvoirs et les grandes cathédrales de la culture s'est confirmé : 13 957 visiteurs à l'Hôtel de Ville de Lyon, 10 530 curieux au musée des Beaux-Arts, 5 277 à l'Opéra et 1 270 à la Drac.

## Lyon Confluence, acte 2

L'aventure continue. Le projet Lyon Confluence entre dans une deuxième phase de développement.
À l'est du cours Charlemagne, côté Rhône, un programme de construction de 450 000 m² sortira de terre dans les années 2010. Les concepteurs du projet travaillent sur l'avenir des 20 hectares libérés en 2008 par le départ du Marché d'Intérêt National.
Les Grand Lyonnais pourront découvrir les enjeux du territoire de la deuxième phase, au printemps, à la Maison de la Confluence.

Maison de la Confluence,
102 cours Charlemagne, Lyon 2e.
Ouverture du mercredi au samedi de 14h à 18h30.
Contact : 04 78 38 74 00.

## ARRÊT SUR IMAGE



### LA FÊTE DES LUMIÈRES FAIT LE PLEIN

Plus de quatre millions de visiteurs dans les rues pour la Fête des Lumières 2008. Plébiscitée : l'installation de la place Louis Pradel, Pêcheurs d'Etoiles, de Carole Ferreri et Akari-Lisa Ishii. Le paysage évoluait, d'une ambiance chaude, jaune, en début de soirée, jusqu'aux tonalités plus rouges et orangées de l'aube. Des sons capturés en bord de mer créaient une ambiance marine. Un joli monde imaginaire et poétique dans lequel les Grands Lyonnais ont pénétré de plain-pied !

## Au fil de la soie

Le Grand Lyon édite « Désir de soie », un guide touristique gratuit pour suivre le fil de la soie dans la région lyonnaise. Du fameux Mur des Canuts au musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne, en passant par Bourgoin-Jallieu ou l'Arbresle, quarante pages sont consacrées aux lieux qui, d'hier à aujourd'hui, tissent l'histoire de la soie : ateliers, boutiques, magasins d'usines, musées et lieux d'accueil ou de démonstration.
Le guide est téléchargeable en ligne sur le site : www.grandyon.com

## Participer et proposer

Avouez-le… ne rêvez-vous pas de retourner de temps en temps sur les bancs d'un amphi chauffé à blanc par une réflexion de haute volée ? Le Conseil de Développement du Grand Lyon lance un cycle de conférences-débats, en collaboration avec l'ENS Lettres et Sciences humaines. D'ici au 15 mai prochain, sept soirées de conférences dispensées par des professeurs et chercheurs renommés sont proposées autour du thème « Individualisme et dynamiques collectives », dans l'amphithéâtre de l'ENS (Lyon 7e).
La prochaine : « la mondialisation du droit : vers une communauté de valeurs ? » est animée par Mireille Delmas-Marty, professeur au Collège de France, le 24 janvier de 18 h à 20 h.
Renseignements : 04 37 37 61 11.
www.millenaire3.com

© Photo RMN, René-Gabriel Ojéda, 2007.

*Nicolas Poussin, La Fuite en Egypte, 1657, Musée des Beaux-Arts de Lyon.*

## Fuite **en Égypte**

Classée « Trésor national » en 2004, « La Fuite en Égypte » réalisée par le peintre Nicolas Poussin en 1657-1658, poursuit sa destinée inédite à Lyon. L'œuvre reconnue « d'intérêt patrimonial majeur » a défrayé la chronique, son acquisition constituant une opération de mécénat sans précédent. Le musée des Beaux-Arts et le Louvre ont conjugué leurs efforts pour réunir les fonds nécessaires, avec la contribution notamment de la ville de Lyon, la région Rhône-Alpes et de nombreuses entreprises.
Pour accompagner la présentation de la toile, une exposition est à découvrir au Palais Saint-Pierre du 15 février au 19 mai. Elle brossera un tableau très complet du chef-d'œuvre, en l'envisageant sous différents points de vue : historique, iconographique ou stylistique. L'occasion, également, de redécouvrir les peintures françaises du 17e siècle acquises ces quinze dernières années.
www.mba-lyon.fr

# Cap sur **2013**

CULTURE **Candidate au titre de Capitale européenne de la culture, Lyon met toutes les chances de son côté pour « l'année Capitale » : 2013.**

Décerné chaque année par l'Union Européenne, le label de « Capitale européenne de la culture » est une occasion unique pour l'heureuse élue de révéler son potentiel créatif et de bâtir un projet inédit et fédérateur.
Lyon a déposé sa candidature pour 2013. Cet ambitieux projet mobilise depuis presque deux ans les talents et les énergies issus des milieux culturels mais aussi économiques, éducatifs, sportifs et associatifs. Un comité de parrainage de près de 400 membres a été constitué, tandis qu'une dizaine de « Cafés 2013 » a réuni plus d'un millier de personnes dans toute la ville. Avec le thème retenu, « Terre de confluences », Lyon et son agglomération projettent d'être un espace de rencontres, d'échanges et d'expérimentations. Ainsi, « l'année Capitale » devrait donner prétexte à de grandes expositions, à l'invention de projets artistiques, à des résidences d'artistes, à la découverte de nouveaux sites de création… Fin 2007, Lyon a été l'une des quatre villes présélectionnées (sur un total de 8 villes candidates) aux côtés de Bordeaux, Marseille et Toulouse. 2008 se dessine comme une autre année-clé : celle de la préparation du second dossier de candidature, en vue du choix de la ville lauréate dans le courant de l'été. Celle où se construit le programme détaillé de la manifestation, sur un mode à la fois collectif, évolutif et participatif. Dès à présent, les manières de manifester son soutien ne manquent pas : s'informer en s'abonnant à la newsletter, faire part de ses idées, s'inscrire au comité de soutien… ■
www.lyon2013.eu

*Biennale de la danse, Opéra…*

*… Fête des Lumières, les atouts de Lyon la culturelle.*

## Pédibus, c'est le pied !

Lancée en 2001 dans l'agglomération lyonnaise avec deux écoles, l'opération Pédibus a fait de nombreux émules : 69 groupes scolaires, répartis dans 33 communes de l'agglomération, ont mis en place plus de 157 lignes quotidiennes avec plus de 1 600 enfants impliqués. Cette opération fonctionne comme un véritable autobus de ramassage scolaire pédestre.
Une session de formation gratuite, ouverte aux parents, enseignants et techniciens des collectivités souhaitant mettre en œuvre un plan de déplacements domicile-école, est organisée le 30 janvier à partir de 9h30 au Grand Lyon.
Inscription obligatoire : omartel@grandlyon.org

© Olivier Coët

## Lea et les modes doux

Le long du tramway T3-Lea, le projet d'aménagement de pistes cyclables et de cheminements pour piétons a fait l'objet, à l'automne dernier, d'une enquête publique. 10 kilomètres de piste ayant déjà été réalisés, les habitants de Villeurbanne, Décines-Charpieu, Meyzieu et du 3e arrondissement de Lyon se sont prononcés sur la réalisation des 13 tronçons manquants ou à élargir. L'enquête est aujourd'hui terminée et devrait donner lieu à une déclaration d'utilité publique.
Début des travaux prévu : courant 2008 pour une inauguration fin 2009.

© Cédric Darbord

© Exalta pour SYTRAL

*Mise en service en avril 2009 pour le prolongement de la ligne T4.*

© Nicolas Robin pour SYTRAL

# Ligne T4, l'extension sur les rails

**AVIS T4, la ligne de tramway reliant Cliniques Feyzin à Jet d'eau-Mendès France (Lyon 8e), sera prolongée d'ici à 2012 jusqu'à la Part-Dieu et Villeurbanne.**

Aller directement de l'arrêt Cliniques-Feyzin à ceux de Charpennes ou de La Doua, sans avoir à descendre du tramway, sera possible dès 2012. Mise en service en avril 2009, La ligne T4 sera prolongée jusqu'à la Part-Dieu, empruntera l'infrastructure de la ligne T1 et fera son terminus à l'IUT-Feyssine aux heures de pointe. Grâce à cette extension, le sud de l'agglomération sera relié au centre de Lyon et aux universités par un axe fort et propre, densifiant ainsi les correspondances et l'ensemble des lignes de transport en commun de l'agglomération. 60 000 voyageurs par jour sont attendus sur ce nouvel axe nord-sud. Objet de la concertation menée entre le 5 et le 30 novembre dernier, cette portion nécessitera la réalisation d'une double voie de 2,3 kilomètres entre les arrêts Jet d'eau–Mendès France et Part-Dieu Villette, associée à un itinéraire piéton, une piste cyclable et un traitement paysager de l'axe. Riverains, commerçants, associations, partenaires institutionnels et économiques se sont exprimés afin que le projet réponde aux attentes de tous. La double exploitation d'une même ligne est une première et comporte de nombreux avantages : l'amélioration de la desserte en termes de fréquence, de vitesse et de régularité mais aussi des connexions avec de nombreuses autres lignes et le renforcement du pôle multimodal de la Part-Dieu. ■

**3**

**Le nombre de nouveaux partenaires pour le projet Réseau Express de l'Aire métropolitaine Lyonnaise (REAL), dont l'objectif est de devenir un « RER à la lyonnaise ». Saint-Étienne Métropole, le Département de l'Ain et la Communauté d'agglomération Porte de l'Isère rejoignent la Région les Départements du Rhône et de l'Isère, le Grand Lyon, les Communautés d'agglomération de Villefranche et du Pays viennois, le SYTRAL, la SNCF et RFF.**

## REAL sur la bonne voie

Après l'axe expérimental Mâcon/Lyon/Vienne en 2006, le Réseau Express de l'Aire métropolitaine Lyonnaise (REAL) va se développer sur les lignes de l'ouest de l'agglomération et de la rive droite du Rhône. Dans le premier cas, ce sont les axes entre Lyon-Saint Paul, Sain-Bel et Brignais puis Lozanne qui sont concernés par une amélioration de leur desserte : modernisation des infrastructures et des matériels, précédent l'arrivée du tram-train, aménagement des gares, cadencement et augmentation des fréquences à partir de 2009. Quant au projet Perrache-Givors, attendu de longue date, il vise à désenclaver cet axe péri-urbain majeur du sud de l'agglomération. Dès à présent, les usagers bénéficient d'horaires cadencés : à la demi-heure en heures de pointe et à l'heure en heures creuses. Des haltes et des gares avec des parcs de rabattement seront créées ou modernisées à Vernaison et Givors, tandis qu'un pôle d'échanges devrait voir le jour en 2013 à Oullins-La Saulaie. De nouvelles stations sont également à l'étude à la Confluence, à proximité du futur siège de la Région Rhône-Alpes, ainsi qu' à Irigny.

# Zac Berliet : vers la ville de demain

**950**

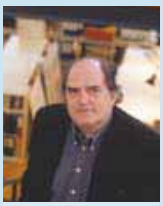
**Le nombre de nouveaux logements construits au terme des deux tranches sur les 100 hectares de la Zac Berliet.**

POIDS LOURD **Un projet placé sous le signe du dynamisme économique et environnemental avec, comme figure de proue, un fleuron industriel de l'agglomération, Renault Trucks.**

L'ancienne Cité Berliet construite dans les années 1920 pour loger les ouvriers de l'usine automobile toute proche se prépare à vivre une seconde jeunesse. Sur une centaine d'hectares cédée par le groupe Renault Trucks au cœur de la Porte des Alpes, à proximité du pôle d'échanges de la gare de Vénissieux mais aussi des poumons verts constitués par le parc de Parilly et la forêt de Feuilly, un vaste projet d'urbanisme prend forme.
Sur ce site encore vierge, la Zone d'aménagement concertée (Zac) Berliet - créée en janvier 2007 - réalise la liaison entre deux anciens quartiers de Saint-Priest, la cité-jardin Berliet et Revaison, et se caractérise par la complémentarité entre habitat, économie et loisirs. La première tranche, bâtie le long de l'avenue C, en extension de la Cité Berliet, est ainsi dédiée à un habitat mixte et diversifié. Sur cette parcelle de onze hectares, les premiers bâtiments devraient être construits en 2009.
Dans un second temps, un pôle économique sortira de terre sous la forme de constructions tertiaires en bordure du boulevard urbain Est : ces locaux permettront en particulier de développer le pôle de compétitivité Lyon Urban Truck and Bus 2015 « drivé » par Renault Trucks. Enfin, viendra un second secteur d'habitat, qui assurera la transition avec le quartier de Revaison.
Le secteur nord, vingt hectares à proximité immédiate du parc de Parilly, recevra des terrains de sport et de loisirs, ainsi que des jardins familiaux. Toutes les composantes sont réunies pour un nouveau quartier qui pourrait bien incarner la ville de demain. ■

*Au programme : habitat, centre économique et équipements de loisirs.*

## Question à...



Bernard **Reichen**

*Urbaniste, Grand Prix de l'urbanisme 2005, concepteur du projet de la Zac Berliet.*

**Vous vous distinguez par une démarche soucieuse du dialogue entre nature et architecture. Qu'est-ce qui vous a séduit sur le site de la Zac Berliet ?**

Alors qu'au moment de la création de notre agence, on pensait plutôt « la reconstruction de la ville sur la ville », on entre à présent dans une nouvelle famille de projets qui conçoit la reconstruction de la ville avec la nature. Avec les terrains Berliet, on passe de cité-jardins qui, à l'époque de leur conception, recouvraient une réelle vocation économique, à de nouvelles façons d'habiter la nature. Le projet intègre trois types de lieux et de problématiques : de nouvelles façons de vivre avec la nature au sein des cités-jardins, de se déplacer avec l'inversion de la hiérarchie entre automobile et circulations douces, et de travailler avec des activités économiques implantées au sein de véritables parcs de vie. On sort de la ville industrielle pour entrer dans la ville environnementale.

## Nouvelle vie pour la Cité Berliet

Depuis juillet 2005 et jusqu'à cette année, l'ancienne cité locative Berliet, composée de 23 copropriétés et 354 logements, fait l'objet d'un Programme d'intérêt général (Pig). Un dispositif destiné à accompagner le passage à la propriété avec une aide organisationnelle et financière, allouée à des travaux de réfection sur les parties communes.

## Et au milieu, Truck Land...

Le constructeur de poids lourds projette de bâtir un vaisseau-amiral : une vitrine mondiale regroupant ses activités de formation et ses directions commerciale et marketing. Truck Land prendra place sur un terrain de sept hectares en plein milieu du nouveau quartier, à l'intersection de l'avenue Jean Zay et du boulevard urbain Est.

# Quant la **recherche** booste la création d'emplois

**EFFET DOMINO Deux ans après la création des pôles de compétitivité, Lyonbiopôle et Techtera en tête, les projets de recherche se multiplient avec des répercussions sur la compétitivité des entreprises et sur l'emploi.**

## 29 000

**Le nombre record de manifestations d'affaires qui se sont déroulées tout au long de l'année dernière dans l'agglomération Lyonnaise. C'est 10 % de mieux qu'en 2006.**

© R. Stat pour Techtera

© Belmaille pour Techtera

*5 projets de recherche ont été financés par le Grand Lyon en 2007.*

Dynamiser la compétitivité des entreprises d'une filière sur un territoire, tout en créant des emplois, est l'objectif majeur d'un pôle de compétitivité. À ce titre, Lyonbiopôle, à la pointe de la lutte contre les maladies infectieuses, et Techtera pour les textiles techniques ont fait la preuve de leur capacité à booster le dialogue entre la recherche universitaire, les grands groupes industriels et les PME. Cinq nouveaux projets de recherche ont ainsi trouvé le soutien financier du Grand Lyon en 2007.

À l'origine de l'un de ces projets, la société Protein'eXpert à Grenoble et sa filiale, créée pour l'occasion, PX'Monoclonals, installée sur le créneau des anticorps thérapeutiques. « *Cette filiale, qui sera basée au Centre d'infectiologie du campus Charles Mérieux à Gerland, permet de diversifier les activités de Protein'eXpert et de développer une recherche partenariale sur les anticorps thérapeutiques avec deux acteurs complémentaires* », explique Tristan Rousselle, PDG de Protein'eXpert. Le projet débouchera à court terme sur le recrutement de cinq personnes par les sociétés partenaires et laisse augurer une croissance rapide de PX'Monoclonals, avec 20 salariés d'ici à deux ans.

Dans la même logique, le projet Matbiotex (Mise au point de matériaux textiles innovants pour la médecine) labellisé par Techtera ouvre la perspective d'une vingtaine d'emplois. Jean-Charles Potelle, président de Techtera, souligne l'intérêt d'une démarche partenariale pour la filière textile : « *La création de synergies autour des fabricants est forcément porteuse d'innovations et donc d'emploi* ». Un esprit nouveau est en train de souffler sur la recherche publique et privée française ; on ne peut que s'en féliciter ! ■

## Un centre d'infectiologie à Gerland

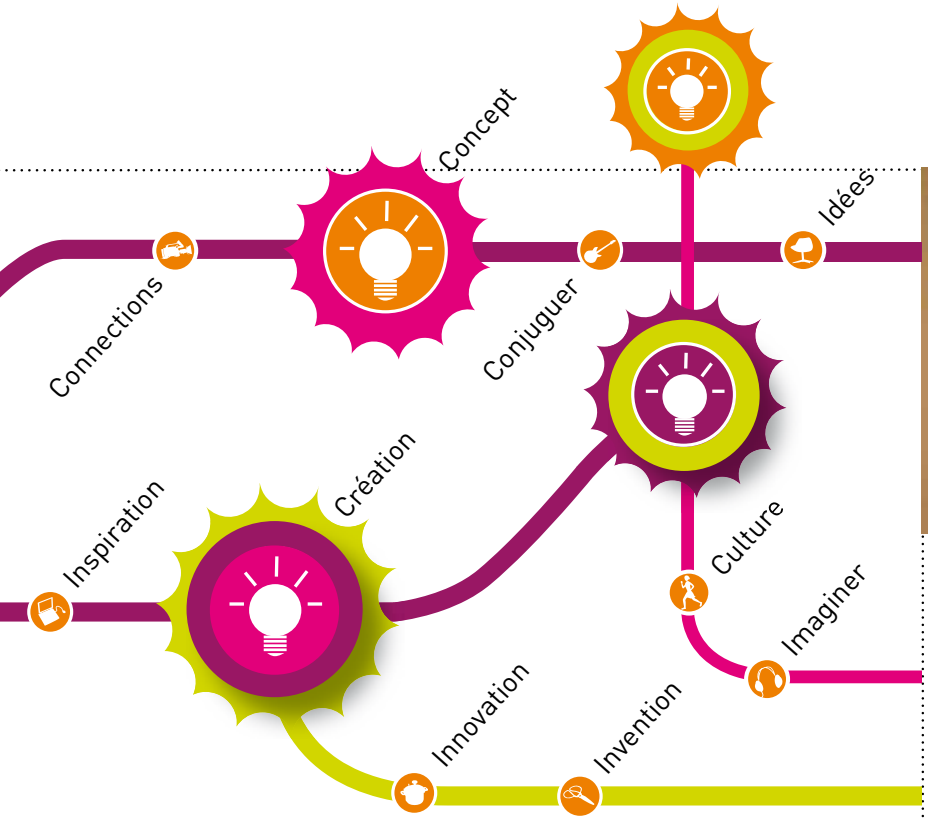
Une fois n'est pas coutume, c'est aux virus de bien se tenir !

© Transgene pour LyonBiopôle

Le Centre d'infectiologie de Lyonbiopôle, pressenti dès la création du pôle en 2005, va voir le jour sur le campus Charles Mérieux à Gerland. Ses missions : abriter les projets de recherche et développement partenariaux, assurer une veille épidémiologique, industrielle et concurrentielle et développer les collaborations internationales.
Une première ouverture est prévue en octobre 2008 au sein du bâtiment Domilyon, avec huit laboratoires.
Ce Centre d'infectiologie est destiné à devenir l'élément clé de la stratégie de Lyonbiopôle.

## Un toit pour démarrer

Avis aux toutes jeunes entreprises spécialisées dans les services aux entreprises ou à la personne : la pépinière Cap Nord ouvre ses portes en avril 2008. Implantée dans la zone franche de Rillieux-la-Pape, cette structure propose un suivi personnalisé et des services communs aux entreprises.
L'accompagnement est assuré par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon.
Renseignements au 04 72 40 82 56.




# Industries Créatives, **berceau d'innovations**

FUTUR **Inédite en France, la démarche des Industries Créatives stimule la recherche et l'innovation en décloisonnant les secteurs d'activité.**

Les textiles de demain seront bioactifs, communicants, intelligents, interactifs ou adaptatifs, autant de fonctions qui laissent présager de la richesse des mutations en cours. Pour accompagner cette ébullition, le Grand Lyon initie depuis peu une démarche inédite en France, baptisée Industries Créatives. Elle est basée sur le décloisonnement et permet aux entreprises d'échanger et de s'enrichir de leurs différences. L'objectif est double : accélérer le développement de l'innovation et de la création à tous les niveaux et déboucher sur une meilleure appréhension des besoins des consommateurs. Des actions transversales offrent la possibilité de mailler les approches de secteurs différents (textile, ameublement, gastronomie, design, musique, jeux vidéos…) autour d'un univers de consommation et de process. Les PME s'enrichissent ainsi de leurs différences, s'ouvrent à leur savoir-faire, leurs techniques et leurs expériences. Autant de nouveaux horizons envisagés, de nouveaux produits imaginés et de nouveaux marchés potentiels.

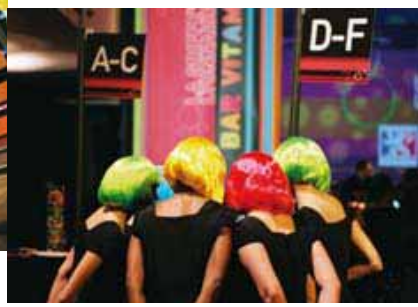
Le Grand Lyon met également en place des rendez-vous, des sessions sectorielles sur le jeu vidéo, l'automobile, le design, le textile, l'habillement ou la décoration… Preuve de l'intérêt des entreprises pour cette démarche : leur forte implication dans les groupes de travail organisés régulièrement. ■

# Business **en or !**

Du 3 au 5 février, Lyon-Eurexpo accueille la seizième édition du salon Print'Or. Incontournable, cette rencontre réservée aux professionnels de l'horlogerie, bijouterie, joaillerie et orfèvrerie (HBJO) est placée sous le signe des affaires, de l'inspiration et de la convivialité. Avec plus de 600 marques et exposants représentés, Print'Or est aujourd'hui le premier salon en France du secteur. Côté innovation, la création de l'Espace Tendances où toutes les nouveautés 2008 seront mises en avant de façon originale et interactive. Trois jours d'exposition et de business étincelants !
www.printor.fr

# Entreprises à la trace

**DANS LE CADRE DE LA POLITIQUE DE REQUALIFICATION** de la Zone industrielle Lyon Sud-Est (communes de Vénissieux, Corbas, Saint-Priest et Moins), le Grand Lyon met progressivement en place un nouveau mobilier de jalonnement et de signalétique visant à faciliter les déplacements et le guidage des véhicules. Cette zone d'activités est en effet la plus importante de l'agglomération avec plus de 900 entreprises implantées.




*La tribu des "griffés" 2007.*

# Griffe lyonnaise, la marque du talent

DISTINCTION **Le voile est levé sur la nouvelle cuvée de la Griffe lyonnaise : les créateurs distingués offrent un kaléidoscope de couleurs.**

Fil conducteur de la soirée de la Griffe lyonnaise 2007, un arc-en-ciel de couleurs, symbole de la création et de ses multiples inspirations, a succédé à la page blanche de la première édition, en 2003. Depuis cinq ans, cette remise de prix distingue les créateurs qui font rayonner Lyon en France et dans le monde. Dans chaque catégorie – Mode et accessoires, Design et décoration, Métiers d'art, Gastronomie, Communication visuelle et graphisme, Multimédia -, l'un des nominés reçoit le trophée de la Griffe, un lion métallique aux griffes acérées.

## Cuvée 2007

Estelle Bollengier, à mi-chemin entre les mondes de la maroquinerie et du design, a révolutionné le porté du sac à main avec son b.bag dans lequel on glisse le bras jusqu'à l'épaule ou que l'on porte au poignet : elle décroche la Griffe Mode et accessoires 2007, tandis que Jean-Christophe Ansanay, le chef « deux macarons » de l'envoûtante Auberge de l'Île Barbe, tire son épingle de la gastronomie lyonnaise. Philippe Batifoulier, décorateur-scénographe, spécialiste des chantiers spa où il introduit notamment la chromothérapie, enlève la récompense dans la catégorie Design et décoration. La Griffe des Métiers d'art revient à Yannick Alexandre, joaillier de formation et sculpteur, sous la marque Lafougère, de couteaux et accessoires prestigieux inspirés de la chasse, de la pêche ou de la nature. La Griffe Communication visuelle et graphisme récompense Roxane Andres, qui lie avec talent design et médecine pour « Panser autrement » ; elle conçoit des bandes originales et peluches-chromosomes pour soigner les petits bobos. Dans la catégorie Multimédia, le trophée est décerné à la société de développement de jeux vidéos Arkane studios. Mais au-delà des professionnels placés sous les projecteurs pour une année, la Griffe vise à mettre en lumière tous les talents du Grand Lyon, souvent méconnus sur leur propre territoire alors qu'ils font école à l'autre bout de la planète. Ainsi, le jury 2007 était placé sous la présidence de Xavier Clergerie, originaire de la région et directeur général des salons Who's Next et Première Classe.

## Spéciales dédicaces

Des distinctions transversales sont également attribuées et, de ce côté-là, la prime revient cette année à la création graphique. La Griffe « Jeunes talents » est ainsi remise à Nathalie Dupuy, qui signe des campagnes de communication pour Club Med, Ford ou encore le film Kirikou et les bêtes sauvages ; celle du Public va à Alexandrine Hertzog. La jeune femme est l'âme de Sélène et Gaïa, attachante marque de linge de maison aux imprimés fantaisistes et colorés. Enfin, suprêmes récompenses, la Griffe d'Or est décernée à Bertrand Barré, dirigeant de l'agence de design Barré et associés, et la Griffe d'Honneur de la Ville de Lyon à Jacotte Brazier, fondatrice de l'association dédiée à la sauvegarde et à la transmission du patrimoine culinaire Les Amis d'Eugénie Brazier. ■

*Nathalie Dupuy, Griffe "Jeunes talents".*

*Arkane studios, Griffe "Multimédia".*

© Gilles Michallet/Ville de Villeurbanne

*Objectif : faire de Villeurbanne un nouveau centre pour l'agglomération lyonnaise.*

# **L'avenir** à ciel ouvert

CONCERTATION **Construire un nouveau centre-ville sans renier le quartier des Gratte-ciel : voilà la teneur du défi qui s'ouvre à Villeurbanne. Pour se mettre dans l'ambiance, des conférences !**

Repenser le cœur de Villeurbanne en l'élargissant au-delà de ses emblématiques Gratte-ciel : le projet urbain du centre de la commune s'étend sur un vaste périmètre. Un large ensemble dont les composantes, au terme d'un projet au très long cours, devront cohabiter en harmonie. Pour réussir cette mue progressive, il convient de doter le centre-ville d'une ambition nouvelle, à l'échelle de l'agglomération, sans rien renier de la vie de quartier et de l'esprit propres aux Gratte-ciel. Les enjeux du projet sont multiples : faire venir de nouveaux habitants, dynamiser et développer le commerce, favoriser le rayonnement culturel, ouvrir le lycée Pierre Brossolette sur la ville.

Ce projet, qui trouvera son aboutissement sur le long terme, sera construit avec l'ensemble des acteurs du quartier : habitants, milieux économiques, sociaux et culturels, via un processus de concertation engagé très en amont du projet. Pour cela, une concertation préalable est ouverte depuis le 3 septembre dernier. Les habitants peuvent ainsi consulter le dossier de concertation (en mairie et au Grand Lyon) qui sera alimenté au fur et à mesure des différentes études menées par l'urbaniste Christian Devillers. En parallèle, une initiative originale va permettre aux différents partenaires de partager un diagnostic à travers un cycle de conférences pour comprendre son contexte et sa culture et ouvrir de nouveaux horizons.

## La concertation est en cours

Après le thème « nouvelles exigences urbaines et environnementales : quelles ambitions pour la ville », les prochaines séances seront consacrées au « patrimoine architectural et urbain de Villeurbanne » en février, à la présentation d' « expériences de France et d'ailleurs » en mai et à l' « équilibre entre le centre-ville et les autres quartiers » en septembre. Une nouvelle phase de concertation, active et participative, sera ensuite lancée. ■

www.grandlyon.com

## Francheville : place aux piétons !

C'est à la faveur de la Fête des Lumières et de l'illumination du nouveau mail que les Franchevillois se sont réappropriés leur centre-bourg, à l'issue des travaux de réaménagement initiés en septembre 2006 autour de la place du Bourg. L'opération visait à offrir aux habitants un vrai lieu de convivialité et de rencontres. Dessinée par l'Ateliers Sites, ce nouvel espace se veut une

respiration dans le cœur du village, où la présence de l'automobile est moins prégnante. Objectif atteint au travers de la création d'une esplanade piétonne entre l'église et la mairie, de la réorganisation du stationnement, de plantations d'un double alignement de frênes… Une nouvelle apparence pour retrouver l'ambiance d'une placette de village qui sied bien au quartier historique de Francheville-le-Haut.

## Fontaines-de-jouvence

Sous l'égide de l'architecte Reinhard Katz, la place Carnot, esplanade centrale de Fontaines-sur-Saône, a retrouvé toute sa superbe au cœur de la vie de la cité. Après une période de travaux, elle a été rendue à la population et aux étals du marché hebdomadaire, avec des cheminements piétons et bancs flambants neufs, de nouvelles plantations et places de stationnement. La façade de l'église a bénéficié de légers aménagements et d'une mise en lumière.

*L'utilisation des énergies renouvelables est de plus en plus répandue.*

© ALE

# Habitat, **le défi énergétique**

L'habitat est au cœur du défi énergétique que nous lance la planète. Si l'on ne veut pas que celle-ci se réchauffe, il faut être moins gourmand en énergie.

Il faudrait, à l'heure actuelle, 2,5 planètes pour répondre aux besoins de l'humanité si chaque habitant du monde vivait comme un Grand Lyonnais. L'on attribue également à ce dernier l'émission de 8 tonnes de gaz à effet de serre par an. Bilan : les gaz à effet de serre s'accumulent dans l'air et l'atmosphère se réchauffe. Dans l'espoir de limiter ce réchauffement à 2°C à l'horizon 2100, le GIEC, réseau mondial de chercheurs fondé par l'ONU, préconise de ramener au plus vite à 2 tonnes par an et par habitant les émissions, ce qui revient à diviser par quatre les émissions de gaz à effet de serre pour la France (le fameux Facteur 4).

Quant à la politique énergétique de l'Union Européenne, elle prévoit d'atteindre l'objectif des « 3x20 » d'ici 2020 : réduire de 20 % les émissions de gaz à effet de serre ; baisser de 20 % la consommation énergétique et utiliser 20 % d'énergies renouvelables dans la consommation globale.

Sur le territoire du Grand Lyon, mettre en application les « 3x20 » nécessite d'imaginer de grands changements sur les bâtiments (habitat et tertiaire) mais aussi dans les transports et l'industrie. Le Grand Lyon s'y prépare avec la généralisation du Référentiel Habitat Durable (lire ci-contre). Mais la construction neuve n'est qu'une part infime du bâti de l'agglomération : les efforts doivent également porter sur l'habitat ancien, avec des incitations à renforcer l'isolation des habitations ou encore à investir dans les énergies

## Un référentiel pour l'habitat durable

Élaboré en 2004, le Référentiel Habitat Durable du Grand Lyon est un outil destiné aux acteurs de la construction intervenant sur l'agglomération. Il s'applique à tous les nouveaux programmes de logements initiés par le Grand Lyon. Ce référentiel accompagne les constructeurs dans les mesures à adopter afin de produire un habitat respectueux de l'environnement, permettant de limiter les émissions de gaz à effet de serre, de diminuer les consommations d'énergie et d'eau, les coûts d'utilisation des logements et de favoriser les énergies renouvelables... Il peut se traduire par des mesures comme la réalisation de façades ou toitures végétalisées, la mise en place de chauffage solaire, une orientation des bâtiments favorable, l'utilisation de matériaux limitant les impacts sur la santé et l'environnement...

*Au 43 de la rue des Hérideaux, dans le 8e arrondissement de Lyon on voit la vie en vert.*

# Ils ont **franchi** le pas !

**Au 43 de la rue des Hérideaux dans le 8e arrondissement de Lyon, un ancien local industriel a été transformé en bureaux selon une approche environnementale menée par Hélène Duhoo et Christian Charignon, également co-fondateurs de Tekhnê Architectes, à l'origine de cette réhabilitation. Pompe à chaleur sur nappe, panneaux solaires photovoltaïques, serre froide avec toit s'ouvrant en fonction du vent, de la pluie et de la température ambiante, mutualisation des sanitaires et cuisine commune sont au menu de cette réalisation éco-citoyenne. Et bien sûr tri des déchets pour les six entreprises locataires du « 43 » ! Mais ce qui frappe lorsque l'on pénètre dans l'atrium, c'est la beauté des lieux. Rénover, et non détruire pour reconstruire, était ici une évidence. « Le secteur du bâtiment produit 50 % des déchets de la nation, souligne Hélène Duhoo. Et comme ce local fait partie de l'histoire industrielle du quartier, nous avons préféré garder et mettre en valeur, par exemple, les superbes structures métalliques ».** ■

renouvelables pour se chauffer et produire de l'électricité. Des gestes simples, comme le tri des déchets, l'achat d'équipements électroménagers peu gourmands en énergie ou encore l'utilisation d'ampoules basse consommation constituent un premier pas.

## L'éco-rénovation : pourquoi s'en passer !

L'État est ainsi fortement incitateur par la biais de mesures fiscales pour tout achat d'équipements ou matériaux destinés à la résidence principale induisant une réduction des consommations d'énergie et une diminution des émissions de gaz à effet de serre, comme l'isolation, les fenêtres double vitrage, les robinets thermostatiques pour radiateurs, les pompes à chaleur, l'énergie solaire….. Les aides du Département et de la Région peuvent également se cumuler aux crédits d'impôt.

À titre d'exemple, pour l'achat d'un chauffe-eau solaire individuel d'un montant de 6 000 €, les aides de l'État, de la Région Rhône-Alpes et du Département du Rhône atteignent 3 050 €, soit environ 50 % de l'investissement total. Seul hic : la somme reste à avancer dans sa totalité.

D'où les nouveaux « éco-prêts » du secteur bancaire destinés à proposer aux ménages un emprunt à taux réduit leur permettant de franchir le pas. De leurs côtés, les espaces info énergie, telle l'Agence Locale de l'Énergie (ALE) du Grand Lyon, sont là pour accompagner les foyers dans leurs démarches. Et contribuer à faire sauter le verrou financier paralysant encore l'effort global des ménages… ■

## Que disent ceux qui travaillent au « 43 »

### Alice Gutman, administratrice de Compagnie Acte

Nous avons d'abord été séduits par le loyer abordable. Puis, en faisant mieux connaissance avec les propriétaires, on a compris qu'il s'agissait d'un endroit pas comme les autres. Si la question environnementale est la raison d'être du « 43 », il ne faut pas en sous estimer la dimension humaine. Les propriétaires, qui avaient l'intention d'aménager le sous-sol, ont été séduits par l'idée d'un studio de danse. Sitôt dit, sitôt fait, en avril prochain, avec 200 m² à leur disposition, les danseurs de notre compagnie vont enfin pouvoir poser leurs chaussons. Finies les locations de salle pour s'entraîner !

### Gil Chevalier, pharmacien, gérant du laboratoire Neitum

J'habite à côté, alors trouver des bureaux dans le quartier était une aubaine. D'autant que le cadre est très sympa et que le comportement éco-citoyen faisait déjà partie de mes habitudes. Bien sûr, l'hiver, question chauffage, c'est parfois un peu limite. Mais il s'agit d'un bâtiment novateur, donc en amélioration constante.

© ALE

## Le soleil et le bois, énergies d'avenir

Les énergies renouvelables présentes sur le territoire du Grand Lyon ont été répertoriées et leur potentiel estimé. Grâce à un ensoleillement largement suffisant, le solaire thermique (eau chaude et chauffage grâce aux panneaux solaires) et le solaire photovoltaïque (électricité par panneaux ou tuiles solaires) sont les deux sources d'énergies renouvelables incontournables sur le Grand Lyon. Le Plan de Protection de l'Atmosphère, approuvé en juin 2007 par les élus et soumis à enquête publique, a d'ailleurs pour objectif de rendre obligatoire le solaire thermique sur toute construction neuve du territoire du Grand Lyon par arrêté préfectoral. Une autre source d'énergie renouvelable à fort potentiel est la biomasse (matières biologiques comme le bois, les graines de céréales, le biogaz...). Les chaudières

© ALE

collectives à bois ont ainsi la cote, à l'image de la nouvelle chaufferie centrale de la Duchère qui permet de chauffer l'ensemble des logements et près d'une trentaine d'équipements publics du quartier en substituant l'équivalent de 5 200 tonnes de fioul par an par du bois issu du recyclage des déchets et en réduisant de 87% les émissions de $CO_2$ antérieures.
Voilà pour les pistes principales mais d'autres voies restent à explorer.

# Les énergies renouvelables : créatrices des emplois du futur

**Le projet Concerto-Renaissance de Lyon Confluence s'est fixé pour but d'utiliser 80 % d'énergies renouvelables. Un challenge technique relevé par le bâtiment.**

Avec le programme européen Concerto-Renaissance, appliqué à trois îlots en construction sur la ZAC de la Confluence, Lyon passe à la vitesse supérieure dans le but de diviser par 5 les émissions de $CO_2$ par rapport à un bâtiment neuf standard et par 10 par rapport à un logement des années 70. Vaste ambition qui concernera 620 logements, 14 000 m² de bureaux et 4 300 m² de commerces. La réflexion environnementale est si poussée sur ce projet que pour passer à la phase de réalisation, il est prévu de former les acteurs du bâtiment autour de thèmes très spécifiques comme l'étanchéité du logement à l'air, l'eau chaude solaire et la ventilation double flux. Il s'agit là d'un aspect non négligeable de l'éco-construction : ces innovations et nouveaux systèmes techniques ouvrent la voie à de nouveaux métiers dans le bâtiment.
L'équipement en protections solaires pour limiter la chaleur dans les logements en été et se passer ainsi de climatisation, le renforcement de l'isolation pour un meilleur confort thermique en hiver, l'installation de chaufferies bois, de capteurs solaires pour la production d'eau chaude sanitaire et de panneaux photovoltaïques pour les besoins en électricité des parties communes… Autant de spécialisations qui promettent de beaux jours aux métiers du bâtiment. ■

*L'éco-construction, source d'innovations techniques.*

© ALE

## Question à...

Thierry **Roche**

*Architecte des Maisons passives des Hauts de Feuilly.*

### La ZAC des Hauts de Feuilly à Saint-Priest va se poursuivre avec **le premier groupement de maisons passives** de France. Quel est l'enjeu d'un tel projet ?

Montrer que l'on est capable de proposer à grande échelle, 31 maisons, des logements individuels de 110 à 135 m² au prix du marché avec un coût de chauffage de 90 € par an garanti. La maison passive, très faible consommatrice d'énergie et quasi-autonome en chauffage, se démocratise. Grâce à un boîtier baptisé Dombox, branché sur le poste de télévision, l'habitant a accès à sa consommation au jour le jour et à une multitude de services qui, petit à petit, vont faire de lui un éco-citoyen accompli. Le 15 avril prochain, la maison témoin sera inaugurée, sachant qu'aujourd'hui, tout le défi consiste à réaliser des maisons passives pour 100 000 euros…

© ALE

© ALE

# L'Agence Locale de l'Energie... **pour vous servir !**

**Consommer et polluer moins, c'est possible. L'Agence Locale de l'Energie soutient les particuliers, les collectivités et les entreprises dans leurs démarches éco-citoyennes.**

Par où commencer pour économiser l'énergie dans mon logement ? Internet, c'est bien joli, mais devant la masse d'information, pas toujours facile de s'y retrouver.. Pour promouvoir et développer des actions tendant à économiser l'énergie en offrant à chacun la possibilité d'un accompagnement personnalisé, le Grand Lyon, l'Ademe et la Région Rhône-Alpes ont uni leurs forces en créant, en 2000, l'Espace Info Énergie de l'agglomération lyonnaise : l'Agence Locale de l'Energie (ALE). En novembre dernier, l'ALE a ouvert un centre de ressources sur l'énergie, accessible à tous les publics. Outre l'accès à la presse et ouvrages spécialisés sur le sujet, ainsi qu'aux expositions, l'intérêt de ce centre est de pouvoir rencontrer des chargés de mission et un conseiller en architecture de qualité environnementale pour toutes questions concernant les énergies renouvelables et l'amélioration des performances thermiques d'un logement. De l'installation d'un chauffe-eau solaire aux modes de financement, tout est abordé au cas par cas.
L'ALE, c'est aussi « la maison économe ». Une exposition pédagogique en matière d'économie d'eau et d'énergie, qui tourne dans la région. Bien choisir son électroménager, cuisiner moins cher, privilégier un éclairage performant, réduire sa consommation de chauffage... Pour que les particuliers, à l'origine de 50 % des consommations d'énergie et émissions de $CO_2$ en France, soient en mesure, à travers des gestes simples, de polluer moins tout en réduisant leur facture de 40 %. ■

© ALE

*Visitez la « maison économe » de l'ALE.*

Contacts : ALE
8 rue Béranger - 69006 Lyon
Ouvert du mardi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.
(Les conseillers reçoivent uniquement sur rendez-vous) Tél : 04 37 48 25 90.
www.ale-lyon.org

**100**

**Le nombre de ménages de l'agglomération lyonnaise participant au projet européen Eco n'Home . Sur les conseils de l'Agence Locale de l'Énergie, et après diagnostic de leur logement et de leurs pratiques, ils s'engagent sur les « bons gestes » et investissent dans le but de réduire de 10 à 20 % les émissions de $CO_2$ liées à leur logement et à leurs déplacements.**

## le saviez-vous ?

- **Un joint mal posé peut faire grimper la consommation à 150 m³ d'eau par an ! À 2,75 € TTC le m³, cela représente 412,5 € par an ! Pour détecter une fuite, pensez à relever le compteur d'eau au coucher puis au réveil.**

- **Les ampoules basse consommation consomment 4 à 5 fois moins et durent 10 fois plus longtemps que les ampoules à incandescence.**

## Éco-construction, encore des adresses utiles

**AP Habicoop**
Association de préfiguration d'une coopérative d'habitants du Grand Lyon. Projet pilote : le Village vertical (construction d'un immeuble en commun avec mutualisation de certains espaces et moyens).
www.village-vertical.org

**Castors Rhône-Alpes**
Association d'aide, de conseil et d'accompagnement aux auto-constructeurs. Bureau Hestia, 427 cours E. Zola, Villeurbanne.
Tél. : 04 72 37 13 19.
www.castorsrhonealpes.asso.fr

© ALE

**Hespul**
L'Espace Info Énergie pour le Rhône, hors agglomération lyonnaise. 114, bd du 11 Novembre 1918, Villeurbanne.
Tél. : 04 37 47 80 90.
www.hespul.org

**La maison de l'écologie**
4, rue Bodin, Lyon 1er.
Tél. : 04 78 27 29 82.
www.maisonecologie.lyon.free.fr

**Maison Rhodanienne de l'Environnement**
Informe sur l'environnement et le cadre de vie.
32, rue Sainte-Hélène, Lyon 2.
Tél. : 04 72 77 19 80.
www.mre69.org

**Oïkos, la maison, son environnement**
Listes des artisans et fournisseurs de matériaux dans l'habitat écologique.
150, rue du 4 août 1789, Villeurbanne.
Tél. : 04 78 94 09 65.
www.oikos.asso.fr

## La deuxième vie des sapins

Mauvaise note pour les Lyonnais et les Villeurbannais, deux communes où beaucoup de sapins sont encore abandonnés dans les rues aux lendemains des fêtes ! Ceux-ci sont alors incinérés avec les ordures ménagères, au lieu d'être compostés s'ils étaient acheminés en déchèterie. Pour aider les citadins à se débarrasser de leurs arbres dans des conditions plus « écologiquement correctes », le Grand Lyon teste des points de collecte sur Lyon et Villeurbanne.
Jusqu'à fin janvier, des camions feront halte à l'occasion de trois ou quatre demi-journées par secteur.

Renseignements en mairie sur les points de collecte près de chez vous.

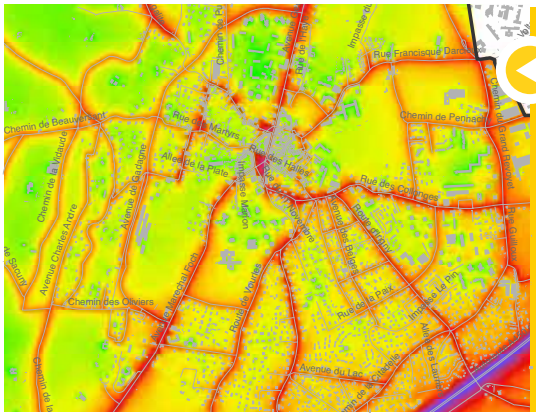
## Balayer devant sa porte

On le sait : chaque usager a la responsabilité de déneiger et d'assurer la sécurité devant sa porte en salant le trottoir. Cependant, on ignore – ou on fait mine d'ignorer - que les particuliers ne sont pas autorisés à se servir dans les bacs à sel disposés dans les rues par les équipes du Grand Lyon. Ceux-ci sont réservés aux services de la propreté pour les opérations de déneigement de la voirie !

# Tous des **supers héros !**

PROPRETÉ **Le Grand Lyon appelle la bande dessinée en renfort pour sa nouvelle campagne en faveur de la propreté en ville. Un trait d'humour qui tend à faire de tous des justiciers... même pas masqués.**

Accompagnant le slogan « On ne vous en demande pas tant », on a vu, l'an dernier, de drôles d'habitants faire le ménage dans toute la ville, astiquant un parapet, dépoussiérant un mur ou passant l'aspirateur dans le gazon. Pour sa campagne propreté 2008, le Grand Lyon continue à privilégier la voie de l'humour.
Les nouvelles affiches de sensibilisation, lancées en ce mois de janvier sur le réseau Decaux, croquent la lutte contre la malpropreté en ville sur un mode ludique, dans l'esprit des « comics » américains. Convoquant Superman et son double féminin, la campagne transforme les Grands Lyonnais en invincibles nettoyeurs de rue. Trois visuels sont déclinés, épinglant tour à tour les encombrants, les déjections canines et les détritus en ville. Ils rappellent à chacun le rôle à jouer en matière de propreté. A la clé, une amélioration de la qualité du nettoiement et des économies réalisées sur les dépenses publiques.
Autrement dit, un petit geste à la portée de tous les Monsieurs Tout-le-Monde bénéficie forcément au plus grand nombre. Le message est clair… pas besoin de supers pouvoirs pour faire le maximum en ville ! ■



## Bruits à la carte

**LE GRAND LYON DIFFUSE DÉJÀ DES CARTES ET DES TABLEAUX DES BRUITS** sur son territoire (à l'exception de Givors et Grigny qui seront traités ultérieurement). En avril, un état des lieux précis de l'exposition des populations aux bruits routiers, ferroviaires et aériens sera accessible, ville par ville. Connectez-vous au site Internet du Grand Lyon, www.grandlyon.com pour découvrir les niveaux de nuisances sonores affectant votre environnement.

*La baisse du prix de l'eau est effective depuis le 1er janvier.*

# Baisse du **prix de l'eau**

PORTE MONNAIE **Depuis le 1er janvier, le prix du mètre cube d'eau potable dans le Grand Lyon a baissé de 16 %. Une économie annuelle moyenne de 36 euros pour le consommateur.**

À l'occasion de la quatrième révision quinquennale du contrat de gestion de l'eau potable, le Grand Lyon et les deux fermiers de l'agglomération, Véolia Eau et SDEI (filiale de la Lyonnaise des Eaux), se sont mis d'accord, après négociations, sur une baisse du prix de l'eau potable. Pour la première fois, le tarif applicable depuis le 1er janvier enregistre une baisse de 16 %. Pour le porte-monnaie du consommateur : une diminution annuelle de 36 euros dans l'hypothèse d'une consommation moyenne de 120 m³ par an.

Par ailleurs, Le Grand Lyon, autorité organisatrice pour la production et la distribution de l'eau potable sur son territoire et propriétaire de l'ensemble des infrastructures, poursuit avec ses fermiers une réflexion partagée sur de nombreux sujets : renouvellement du patrimoine, meilleure gestion des zones de captages, pertinence de l'utilisation de l'eau pour le lavage des rues, individualisation des contrats de fourniture d'eau potable, plus grande communication auprès des usagers… Ce travail vise à l'amélioration de la qualité du service public rendu à l'usager. ■

## Le saviez-vous ?

De mi-novembre à mi-mars, les services du Grand Lyon surveillent le ciel en permanence. Des bulletins météo tombent plusieurs fois par jour. Si la température est propice à la neige ou au gel, des patrouilles se rendent sur les sites les plus sensibles. Dès l'annonce des premiers flocons, les agents de la direction de la propreté sont immédiatement appelés à gagner l'un des neuf dépôts répartis sur le territoire de l'agglomération pour assurer le déneigement.

## Travaux sur le collecteur de l'Yzeron

Un plan de travaux conjuguant modernisation des équipements et gestion durable est en cours jusqu'en 2012 sur le collecteur de traitement des eaux usées de l'Yzeron. Au programme : doublement du collecteur localisé en aval du bassin, reconstruction ponctuelle du tuyau existant sur La-Tour-de-Salvagny, Charbonnières-les-Bains et Tassin-la-demi-Lune et création de petits bassins de rétention plantés de roseaux pour assurer une filtration naturelle des pollutions.

## À l'école de l'éco-citoyenneté

Pour sensibiliser les enfants et leur apprendre à devenir des éco-citoyens, le Grand Lyon a doté les enseignants d'outils pédagogiques. A titre expérimental, un passeport composé de deux livrets a été remis en octobre dernier aux élèves de 8 à 11 ans de 18 écoles de l'agglomération. Le premier livret, thématique, évoque l'eau, les déchets, les transports, la biodiversité et la solidarité internationale. Le second permet à l'élève de consigner ses actions et de mesurer l'évolution de son comportement. Testé pour l'instant dans 12 communes, cet outil pourrait

être généralisé à l'ensemble du Grand Lyon à partir de 2009. Autre outil, le logiciel Terragones facilite le calcul, par des moyens simples, de l'empreinte écologique réelle des enfants.

## Le Val de Saône prend date

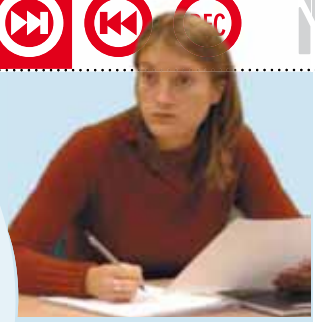
Démarche de progrès et de développement durable, l'Agenda 21 du Val de Saône prend forme avec la définition de cinq axes stratégiques et d'un programme d'actions finalisé fin décembre. Les seize communes du territoire, les associations, ainsi que les acteurs économiques et industriels, ont travaillé pour le renforcement des atouts du Val de Saône et la prévention des risques de déséquilibre. Parmi les opérations envisagées en 2008 : améliorer les connaissances et le suivi de la qualité des eaux superficielles et souterraines, poursuivre la reconquête des berges de Saône et développer un tourisme doux.

**2 500**

**Le nombre de kilomètres de réseau à déneiger sur le territoire du Grand Lyon, soit 1 million de mètres cube s'il tombe cinq centimètres de neige !**

« Ma journée » avec... Laurence Campan

Ingénieur prévention sécurité, direction de la voirie.



Etude d'un chantier

Visite sur le terrain...

... pour s'assurer que les consignes sont respectées.

Réunion d'information au Grand Lyon avec les équipes d'encadrement...

# Préventeur : traqueur de risques

ACCOMPAGNER **Préventeur, conseiller en prévention ou conseiller hygiène et sécurité... Foison de dénominations pour un seul et même métier, plutôt méconnu mais essentiel à la sécurité du public.**

Cela n'échappe à personne : le Grand Lyon orchestre, en même temps, un très grand nombre de chantiers de natures très diverses. Les principaux services communautaires concernés sont ceux de l'Eau, de la Propreté, de la Voirie et de la Logistique et Bâtiments. Organiser la sécurité des agents du Grand Lyon, comme celle du public, et traquer les impondérables qui pourraient conduire à l'accident sur ces différents points de travaux sont les deux missions principales du préventeur. La routine ? Il ne connaît pas !

C'est justement cela qui a séduit Nathalie Bertrand, technicienne prévention sécurité à la direction Logistique et Bâtiments. *« Aucune journée n'est identique, je m'adapte aux chantiers que je dois sécuriser par une analyse de tous les risques possibles. Cela passe aussi bien par la recherche documentaire que par la présence sur le terrain »*, souligne-t-elle.

Conseiller en prévention sur les chantiers de voirie, Reynald Balourd, est, quant à lui, confronté à un problème inhérent à ce service : le manque de vigilance et les incivilités des automobilistes. *« Alors que, par défaut de concentration, certains dégradent le balisage que j'ai fait mettre en place pour assurer la sécurité de tous, d'autres n'hésitent pas à le déplacer ! Il m'arrive même d'être pris à partie par les riverains en raison de la gêne occasionnée par un chantier »*. Pas facile, également, de faire prendre conscience des risques encourus, même aux principaux intéressés : les agents du Grand Lyon ! Voilà un aspect de ce métier qui donne bien du fil à retordre aux préventeurs, chargés, le cas échéant, d'organiser des formations et des actions de sensibilisation pour que l'expression « accident du travail » soit la moins usitée possible. ■

*Nathalie Bertrand, technicienne prévention sécurité.*

*Reynald Balourd, conseiller en prévention sur les chantiers de voirie.*

## info express'

**Sa mission :** conseiller et accompagner, à tous niveaux hiérarchiques, afin de protéger le public et les agents du Grand Lyon sur leur lieu de travail (hygiène, sécurité, prévention des risques professionnels).

**Comment devient-on préventeur :** sur concours externe ou interne, à condition d'être détenteur d'un diplôme d'ingénieur ou de technicien supérieur et d'avoir reçu une formation sur l'hygiène et la sécurité au travail.

**40**

Le nombre de préventeurs répartis dans les services communautaires du Grand Lyon : Eau, Propreté, Voirie et Logistique et Bâtiments.

# Électromécanicien, un métier 100 000 volts

**VIGILANCE** **Responsables du bon fonctionnement des installations techniques du Grand Lyon, les électromécaniciens assurent, quoi qu'il arrive.**

Les électromécaniciens ont en charge l'entretien, la réparation et la maintenance préventive des installations mécaniques, électriques et électroniques dont le Grand Lyon a la responsabilité. Claude et Christian Médina sont frères et électromécaniciens au sein de l'usine d'incinération de Lyon Sud depuis plus de vingt ans. Ils ont vu évoluer, à la fois leur lieu de travail et leur métier : *« Au départ, nous commandions des machines qui prenaient beaucoup de place. Aujourd'hui, les volumes ont été considérablement réduits et les automates gèrent les relais. Quant à notre métier, il s'est complexifié au rythme des évolutions de l'usine. Cela fait partie des avantages liés à un employeur comme le Grand Lyon : l'usine a les moyens de bénéficier des évolutions techniques et de répondre aux nouvelles normes ».* Ainsi, chaque livraison de matériel donne lieu à une formation en externe. *« C'est très enrichissant,* témoignent les deux frères. *D'autant que le Grand Lyon cultive l'esprit d'amélioration constante de ses outils de travail, pour assurer aussi bien sa performance que la sécurité de tous. Dans ce cadre, il est fréquent d'avoir à concevoir de nouvelles installations électriques ».* Par exemple, la valorisation énergétique des ordures ménagères incinérées dans l'usine, liée à la volonté de réduire au maximum les rejets polluants, apporte une grande satisfaction à Claude et Christian qui soulignent, toutefois, les exigences de fonctionnement de l'usine. Celle-ci est en effet ouverte 24 heures sur 24, tous les jours de l'année, ce qui oblige à un système d'astreintes relativement contraignant. ■

*Claude et Christian Médina, électromécaniciens au sein de l'usine d'incinération de Lyon Sud.*

## Question à...

Nicolas **Luketa**

*Électromécanicien à la station d'épuration de Fontaines-sur-Saône.*

### Comment évolue votre **métier ?**

Il tend sans cesse à davantage de polyvalence. Le process de l'eau a beaucoup évolué ces dernières années. Les machines se sont tellement complexifiées que nous sommes par exemple formés aux techniques de l'analyse de l'eau. Grâce à cette polyvalence, nous sommes beaucoup plus réactifs face aux problèmes qui peuvent survenir à tout moment au sein de la station. De plus, l'aspect environnemental, largement pris en compte, nous confère la fierté de participer au bien-être des Grands Lyonnais.

## info express'

**Sa mission :** effectuer la surveillance, l'entretien et le dépannage des organes mécaniques, électriques et électroniques des installations de production, d'équipement de transport ou de bâtiment.

**Comment devient-on électromécanicien :** En raison de la complexité croissante des installations, les baccalauréats professionnels Électrotechniques, Énergies, Équipements communicants (Eleec) ou Maintenance des Equipements industriels (Mei) sont très appréciés. L'idéal est d'être titulaire d'un BTS Électrotechnique.

## « Ma journée » avec... Pierre Fournier

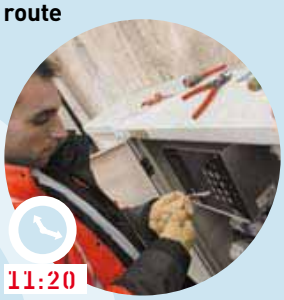
**Electromécanicien, direction de la voirie.**

08:54

Coup d'œil sur la journée

09:08

Distribution des feuilles de route



11:20

Vérification d'installations sur le terrain

14:35

Et c'est reparti...

16:00

... pour une intervention urgente.

**Neuville**
**Les décalades**
Dix jours de manifestation culturelle sur la photographie avec des expo, des rencontres, des ateliers et un spectacle.
**Du 21 au 31 janvier**
www.occ-neuvillesursaone.asso.fr

**Saint-Priest**
**Les Sanpriotes**
Treizième édition de ce semi marathon : près de 1 000 coureurs, hommes et femmes, sont prêts à en découdre.
**Le 17 février**
//jocel69.free.fr

**Villeurbanne**
**Têtes de bois**
Rare manifestation dédiée à la marionnette, ce festival ouvre le rideau de l'espace Tonkin sur deux créations : « Battement de cœur » et « Méphisto ».
**Du 21 janvier au 16 février**
www.netleoville.org

**Lyon**
**Objets insolites de la Résistance**
Cette exposition du Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation est une invitation à découvrir, aux marges de l'histoire « officielle », les dessous de la Résistance.
**Du 13 février au 20 juillet**
www.lyon.fr

**Vaulx-en-Velin**
**Festival du film court francophone**
Fictions, et animations, ce festival projette une cinquantaine de courts-métrages.
**Du 18 au 25 janvier**
www.vaulxfilmcourt.com

**Lyon**
**Meeting de Lyon Natation**
L'année dernière, 400 nageurs, dont Laure Manaudou, se sont affrontés.
**Du 22 au 24 février**
www.lyonnatation.org

**Villeurbanne**
**Salon du commerce équitable**
L'association Equi'sol organise le 1er salon européen consacré au commerce équitable à l'espace double mixte de Villeurbanne.
**Du 1er au 3 février**
www.salon-europeen-commerce-equitable.org

**Lyon**
**Frako festival**
Genre méconnu, l'art du clown de théâtre fait son festival au Croiseur-La Scène Gerland. Sous les projecteurs, des artistes qui abordent l'acrobatie et la mimique en explorant à la fois l'absurde et la farce.
**Du 1er au 9 février**
www.lecroiseur.org

**Bron**
**Tournoi de badminton**
80 clubs européens s'affrontent sur les terrains du gymnase de l'université Lyon 2 pour l'un des tournois les plus importants de la région.
**Les 2 et 3 février**
www.badmintonevasion.com

**Vaulx-en-Velin**
**Yann Artus Bertrand**
Le photographe expose au Centre Charlie Chaplin quelques-unes de ses plus belles prises de vue.
**Du 1er au 28 février**
www.centecharliechaplin.com

© Keith Haring, Untitled, 1982. Enamel and day go on metal 229.87x3.8x182.88 cm. Estate of Keith Haring, New York

## Lyon ▸▸ art
Du 22 fév. au 29 juin
### Rétrospective Keith Haring
Reconnu comme l'un des plus grands artistes des années 80, l'Américain Keith Haring est un peintre éclairé, témoin de la société moderne. Un style graphique identifiable a fait la célébrité de cet artiste original et engagé, enfant du pop-art. Le Musée d'art contemporain de Lyon présente un ensemble sans précédent de ses œuvres.
www.moca-lyon.org

© Carlotta

## Villeurbanne ▸▸ chanson
Du 1er au 9 février
### Les Poly'sons
Ce festival régional réunit une affiche d'artistes en devenir et braque les projecteurs sur l'incroyable foisonnement musical rassemblé sous l'appellation de nouvelle chanson française. Sur la scène du Théâtre de l'Iris : Batlik, Barbara Carlotti, Cyrz, Eddy (la) Gooyatsch, Merlot et Louis Ville… Des noms encore inconnus mais prometteurs ; Jeanne Cherhal ou Mickey 3D sont passés par là…
www.mairie-villeurbanne.fr

## Bron ▸▸ cinéma
Du 30 janv. au 3 fév.
### Drôles de rencontres
Un festival reconnu et exigeant, à la programmation léchée et alléchante, qui met sous les projecteurs la production cinématographique française. Mais attention, Drôle d'endroit pour des rencontres, organisé au cinéma Les Alizés de Bron, n'est pas un festival avec compétition acharnée, c'est un espace détendu d'échanges, où chacun peut confronter ses opinions. Avec la présence - entre autres - de Robert Guédiguian, Laetitia Masson, Samuel Benchétrit, Anna Mouglalis…
www.droledendroit.fr

## Couzon ▸▸ course
Le 27 janvier
### Foulée des Monts d'Or
Des fourmis dans les jambes… La Foulée est l'occasion d'une bonne remise en forme après les excès des fêtes de fin d'année. D'une longueur de 25 kilomètres et d'un dénivelé de 710 mètres, cette course à pied emprunte des petites routes entrecoupées de passages en chemins de terre. Départ depuis Couzon-au-Mont-d'Or puis traversée de neuf communes des Monts d'Or.
www.ascul.org

## Villeurbanne ▸▸ cinéma
Du 30 janv. au 5 fév.
### Ciné O'clock
Cinéma en plein renouveau depuis quelques années, le septième art britannique et irlandais fait son festival au Zola de Villeurbanne. Une douzaine de longs-métrages et de documentaires, dont certains encore inédits en France, seront projetés. À l'affiche : le meilleur de la production cinématographique british et des petites merveilles anciennes toujours aussi délicieuses.
www.lezola.com

© Francis Mainard pour ARom, 11e Mondial des Métiers en Rhône-Alpes

## Chassieu ▸▸ salon
Du 7 au 10 février
### Mondial des métiers
Pour cette 12e édition du Mondial des métiers, les élèves, les enseignants et les familles partent à la découverte de 30 secteurs d'activités grâce à la présence de plus de 100 professions en démonstration et de 500 exposants présents à Eurexpo. Pour la première fois, un espace d'offres d'emplois ouvre ses portes, répondant ainsi à la forte attente exprimée par le public des demandeurs d'emploi.
www.mondial-metiers.com

# Comment la **propreté** est venue aux villes

POUBELLES **Avant, on entassait les déchets à même la rue. Maintenant, on les trie ! Portée par les politiques et la réglementation, la gestion des déchets a considérablement évolué en moins d'un siècle. Heureusement !**

*A partir de 1910, chaque Lyonnais est obligé de se doter d'un seau à immondices normalisé.*

La gestion des déchets, on s'en doute, n'entrait que très ponctuellement dans les préoccupations des Lyonnais au Moyen Âge : les ordures ménagères ne sont pas ramassées par la ville, s'entassent dans les rues et ne sont pas identifiées comme telles. Ce n'est qu'à partir du XVII^e^ siècle que le ramassage s'organise. Les âniers, nommés ainsi parce qu'ils utilisent des charrettes tirées par des ânes, sont officiellement les premiers éboueurs. Le citoyen se doit alors de regrouper ses ordures. Un texte de 1672 précise que les habitants « *doivent faire des amas des balieures (Ndlr : ordures) afin que les âniers qui passent ordinairement les puissent enlever* ». Mais la plupart du temps, c'est dans le fleuve et la rivière qu'on se débarrasse de ses équevilles, selon le terme, typiquement lyonnais, qui désigne les déchets jusqu'au milieu du XX^e^ siècle. Au XVIII^e^, le ramassage s'organise avec, dès 1746, l'installation dans les rues d'un nombre de « tombereaux » suffisant pour charrier les ordures. Les textes de l'époque mentionnent l'existence d'un « ingénieur voyer » pour gérer cette collecte. Puis les services Propreté se structurent : taxes, arrêtés, innovations… Les déchets deviennent, enfin, une préoccupation à part entière. Ainsi, par un arrêté daté du 27 octobre 1910, Edouard Herriot révolutionne la collecte en obligeant chaque habitant à se doter d'un seau à immondices normalisé. Une initiative qui déclenche une vaste polémique et déchaîne la presse de l'époque. On lui reproche la rigidité de la réglementation quant aux dimensions du seau : « *Nous ne comprenons pas l'utilité du seau-type, dont la taille est précisée jusqu'à la largeur des poignées ; c'est à notre avis pousser un peu loin la bienveillance administrative ou l'abus* », selon l'hebdomadaire Avenir socialiste. Le devenir des déchets devient néanmoins une préoccupation majeure à Lyon et à Villeurbanne, laquelle s'équipe en 1933 de quatre camions Berliet de cinq tonnes, de trois camions électriques et de six tombereaux à traction animale. La quantité de déchets à collecter ne cessant d'augmenter, Edouard Herriot opte, en 1930, pour la construction d'une usine d'incinération. La première du genre à Lyon !

**« 1930 : la 1ère usine d'incinération est construite à Lyon. »**

Mais ce n'est que depuis sa création en 1969 que la Communauté urbaine exerce les compétences de collecte et de traitement des déchets ménagers. Une mission à part entière qui prend aujourd'hui une place importante dans la protection de l'environnement. ■

## Dates clés

**Juillet 1992**
La priorité est donnée au recyclage ; les collectivités ont jusqu'à 2002 pour mettre fin à la mise en décharge des déchets ménagers non triés.

**1969**
La collecte et l'élimination des déchets sont confiées à la Communauté urbaine de Lyon.

**1878**
Louis Pasteur met en évidence la relation entre l'hygiène et la santé grâce à ses recherches sur les maladies microbiennes.

## Kwizz'

**1 Comment s'appelait l'ancêtre des éboueurs ?**

- a les âniers
- b les poubelliers
- c les chevaliers

**2 Qui est à l'origine de la création de la première usine d'incinération de Lyon ?**

- a Louis Pradel
- b Edouard Herriot
- c Victor Augagneur

**3 Avant l'invention du préfet parisien Eugène Poubelle, dans quel récipient les Lyonnais entassaient-ils leurs ordures ?**

- a un seau
- b un sac
- c un trou

Réponse : 1/a ; 2/b ; 3/a.

## L'Ifop et la **dynamique** communautaire

Pour 85 % des Français interrogés, leur commune appartient à une structure intercommunale (contre 80 % en 2006). L'intercommunalité est plébiscitée pour ses réalisations : élaboration d'un projet de développement cohérent, mise en place de nouveaux services et équipements collectifs, renforcement de la solidarité financière entre communes riches et pauvres… Sur ces trois sujets, respectivement 83 %, 82 % et 60 % des Français se déclarent « d'accord ». Mais, dans le même temps, 59 % des sondés considèrent que le déploiement communautaire tend à complexifier la gestion locale tandis qu'ils sont 57 % (+ 4 % par rapport à 2006) à penser qu'il se traduit par une hausse des impôts locaux.
Quoi qu'il en soit, la très nette volonté des Français - 92 % - est de voir inscrire à l'agenda des prochaines élections municipales le débat sur les contours et contenus du fait intercommunal. En matière de répartition des compétences entre ville et communauté, le sondage opère une distinction nette entre les responsabilités qui doivent relever, selon les enquêtés, de l'échelon intercommunal - parmi lesquelles on note l'organisation des transports (75 %), le développement économique et l'emploi (68 %), les politiques de protection de l'environnement (67 %) - des imputations communales procédant principalement des services aux personnes (58 %) : crèches, personnes âgées.
Enfin, la question des modalités de désignation des représentants au sein des structures intercommunales continue à être contradictoire. Ainsi, 64 % prônent la mise en place d'une élection spécifique. En revanche, ils sont 49 % à faire le vœu d'une désignation au sein du cadre communal. Quant à la proportion des Français favorable au statu quo, notons qu'elle est en légère augmentation mais apparaît relativement stable sur les trois dernières années (36 % en 2007, contre 32 % en 2006 et 33 % en 2005). ■

Groupe **Communiste & intervention citoyenne**
**Tél. 04 26 99 38 79**
**groupecommuniste@grandlyon.org**

## **Autoroutes :** le double langage

Le Président Sarkozy avait annoncé au Grenelle de l'environnement un moratoire sur les projets autoroutiers sauf contournements et points noirs. Les Verts craignaient que tous les projets en cours sur le territoire du Grand Lyon fassent partie de ces exceptions et avaient raison.
En effet, les projets autoroutiers sont confirmés les uns après les autres. Le premier ministre promet l'A45 pour 2015, alors que le raccordement à Lyon et l'impact sur l'environnement sont désastreux. Plus au Nord, une enquête d'utilité publique est en cours pour raccorder à Limonest l'autoroute A89 à l'A6, rabattant tout le trafic de transit sur l'agglomération. Rappelons que ce choix n'est pas conforme à la déclaration d'utilité publique initiale de l'A89 qui est celle d'un axe Bordeaux-Genève évitant l'agglomération. Toutes les études sur l'impact territorial des autoroutes montrent qu'elles concentrent les emplois et étalent l'habitat en accentuant les déplacements : c'est la périurbanisation à grande échelle de tout le grand Ouest Lyonnais qui est à craindre. L'A45 et l'A89 s'ajoutent au grand contournement ouest et aux voiries nouvelles prévues dans l'agglomération (LY6, TOP, etc..). Enfin, l'interdiction des camions sous Fourvière et le périphérique nord confortent la vocation de la rocade Est à accueillir le transit européen. La métropole lyonnaise a-t-elle l'ambition de concurrencer la région parisienne, au risque de dénaturer sa qualité de vie et de devenir une région saturée, polluée, et défigurée par les voies rapides, les lotissements, et les zones d'activité ? ■

Groupe des **élus verts au Grand Lyon**
**Tél. 04 26 99 38 89**
**groupeverts@grandlyon.org**

## La nécessaire rationalisation des **dépenses publiques**

Devant le caractère fortement dégradé de la situation des finances de la France, le gouvernement a décidé d'engager un vaste chantier de révision générale des politiques publiques.
Cette procédure lourde vise à identifier les réformes nécessaires à mettre en œuvre pour réduire les dépenses de l'Etat tout en améliorant l'efficacité des politiques publiques. Avec les économies réalisées, il sera alors possible de renforcer un certain nombre d'interventions jugées prioritaires.
Les collectivités territoriales subissent naturellement le contrecoup des difficultés rencontrées par l'Etat. Dès lors, elles doivent également s'imposer un effort de rationalisation de leurs dépenses de fonctionnement, la hausse de la fiscalité n'étant pas une solution appropriée dans un contexte de prélèvements obligatoires déjà trop élevés.
La situation économique ne doit pas être de nature à compromettre le niveau d'investissement des collectivités. En effet, les besoins en matière de grandes infrastructures, notamment dans le domaine des transports, sont considérables. Il convient donc d'imaginer de nouveaux modes de gestion des services et de nouveaux modes de financement des équipements afin qu'une collectivité comme le Grand Lyon soit en mesure de poursuivre son développement.
L'une des pistes consiste à organiser des partenariats entre le secteur public et le secteur privé. Une telle évolution, qui nécessitera une législation adaptée et incitative, ne remettrait pas en cause les prérogatives des collectivités dans la définition et le pilotage des politiques publiques. Elle viserait plus simplement à accroître la qualité du service offert et à permettre la poursuite des investissements de la métropole qui s'inscrivent dans une logique offensive d'aménagement du territoire et de développement économique. ■

**Groupe « Union pour la Communauté »**

# **Liaison A89-A6,** un projet inacceptable

Quelques éléments historiques, car voilà plus de 20 ans que nous parlons de l'Autoroute Bordeaux-Genève via Balbigny.
En effet, il y a déjà un certain nombre d'années que ce projet a été présenté, lors de la mandature de Michel Noir. 5 à 6 fuseaux avaient alors été proposés et nous avions indiqué que le fuseau le plus au nord était le seul valable pour éviter l'engorgement de nos voiries. Le fuseau qui arrivait à Chatillon d'Azergues passant en tunnel sous la commune de Belmont avait été retenu comme le plus cohérent pour rejoindre l'A6.
Malheureusement, M.Gayssot, Ministre des transports de l'époque a rejeté ce tracé confirmé lors d'un CIADT en 1999.
C'est lors de l'enquête publique de décembre 2001 sur l'utilité publique du projet A89 : Balbigny-La Tour de Salvagny qu'il est demandé que la liaison A89/A6 soit réalisée. Puis tout c'est enchainé rapidement pour aboutir au projet proposé.
Nous ne pouvons que déplorer l'incohérence des prises de positions de l'État qui n'a tenu aucun compte des avis exprimés par les collectivités locales.
Les services de la direction des routes ont fait avancer le projet avec l'impératif de réaliser cette liaison en 2012, sans prendre en compte l'avis des élus.
De même, les politiques de transport ferroviaire des lignes de l'ouest offrant une alternative au ''tout voiture'', n'ont pas été prises en considération.
Soulignons les contradictions de l'état qui demande d'approuver un plan de déplacements urbains, de réfléchir à un plan régional de la qualité de l'air ainsi qu'à un plan de protection de l'atmosphère et propose une infrastructure contraire à ces plans.
Enfin, des péages sont envisagés afin de dissuader les automobilistes d'entrer dans l'agglomération ; ce qui les conduira à utiliser le réseau secondaire de voirie de Techlid et des communes de Champagne, Ecully, Dardilly, Tassin la Demi Lune, Charbonnières et Limonest qui une nouvelle fois sera saturé, sans compter les destructions d'habitations, les problèmes phoniques, n'oublions pas que cette liaison A89/A6 passera à quelques mètres du lotissement du Bois Dieu à Lissieu.
Nous sommes donc opposés à ce projet que l'on peut qualifier d'incohérent et qui n'apportera que des nuisances supplémentaires à notre agglomération. ■

**Groupe UDF et apparentés**

# Revenir vers les **compétences**

En décembre, nous avons voté une délibération très importante sur la future stratégie d'optimisation des déchets pour les 6 ans à venir.
Sous cette appellation technique se cache un véritable challenge pour notre agglomération à savoir réduire notre production de déchets, mieux les trier, les collecter, les recycler au maximum et enfin détruire l'ultime part non recyclable par incinération ou enfouissement .
Il est dommage que cette stratégie soit présentée en fin de mandat malgré la qualité exceptionnelle du travail fait par les services de la Direction de la Propreté pour analyser, synthétiser tous les paramètres et pour proposer des actions dans le cadre de cette compétence historique de la Communauté Urbaine.
Il est souhaitable que lors du prochain mandat, l'accent soit mis en priorité sur les compétences et donc les actions de notre institution en matière de Propreté et de Voirie afin de redonner aux habitants du Grand Lyon l'image d'une agglomération efficace et équitable.
Le savoir-faire des agents du Grand Lyon est reconnu et doit être encouragé.
Mais c'est aussi le devoir de chacun de s'impliquer dans une nouvelle image de notre cadre de vie. Les comportements doivent évoluer sur le tri sélectif mais les moyens doivent être adaptés notamment dans l'habitat collectif.
Nous vous souhaitons une bonne année 2008 chaleureuse et solidaire.

**Les élus du groupe UMP Grand Lyon.**

# **La gestion de l'eau :** un pas important

Le Grand Lyon a décidé de baisser les tarifs de l'eau de 16,5% en novembre dernier, après de difficiles négociations avec les sociétés chargées de la distribution d'eau potable, Véolia Eau et SDEI. Cette baisse spectaculaire ramène le prix de l'eau dans notre agglomération dans la moyenne des villes françaises, alors que nous étions dans les plus chères.
Cette décision s'appuie sur la mise à plat des comptes des délégataires mettant en évidence une rentabilité inacceptable de leurs contrats d'origine, signés en 1986. Elle s'appuie aussi sur l'évolution prévisionnelle qui montre que sans intervention de la collectivité cette rentabilité aurait poursuivi sa progression et atteint des sommets en 2016.
L'accord a modifié les conditions d'évolution des prix pour les ramener à un niveau plus acceptable. De prochains avenants doivent encore améliorer les conditions du contrat dans les années qui viennent. Il faudra profiter de la prochaine révision quinquennale, ou au plus tard à l'échéance des contrats en 2016, pour étudier et préparer la possibilité d'un retour en régie directe de la production et de la distribution de l'eau. ■

*Les élus du GAEC vous présente leurs vœux de réussite et de bonheur pour cette nouvelle année.*

**Groupe GAEC (gauche alternative, écologique, citoyenne)**
**Tél. 04 26 99 38 83**
**email : groupegaec@grandlyon.org**

## DÉCHETTERIES

Du 1er novembre au 31 mars, ouvertes du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14 à 17h.
Le samedi de 9h à 17h et le dimanche de 9h à 12h.

**Champagne-au-Mont-d'Or**
Impasse du Tronchon. Tél : 04 78 47 56 51.

**Décines**
64-68 rue Barbezat. Tél : 04 78 49 35 04.

**Francheville / Sainte-Foy-lès-Lyon**
29 rue de la Gare. Tél : 04 78 59 04 32.

**Genas**
Rue de l'Egalité. Tél : 04 78 90 64 03.

**Givors**
ZI de Bans. Tél : 04 78 73 08 76 (ouverte le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, le samedi de 9 h à 18 h. Fermée le mercredi et le dimanche).

**Grigny**
Lieu-dit Saint Abdon. Tél : 04 72 24 12 29 (ouverte le lundi, mardi, mercredi et vendredi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h, le samedi de 9 h à 18 h. Fermée le jeudi et le dimanche).

**Lyon 7e**
12 boulevard de l'Artillerie. Tél : 04 72 73 46 57.

**Lyon 9e**
82 avenue Sidoine Apollinaire. Tél : 04 78 47 10 57.

**Neuville-sur-Saône**
Avenue des Frères Lumière. Tél : 04 72 08 92 75.

**Pierre-Bénite**
Chemin de la Gravière. Tél : 04 72 39 21 87.

**Rillieux-la-Pape**
Route de Fontaines. Tél : 04 78 97 10 30.

**Saint-Genis-les-Ollières**
2 avenue Louis Pradel. Tél : 04 78 57 16 59.

**Saint-Priest**
Rue du Mâconnais. Tél : 04 78 21 07 43.

**Vaulx-en-Velin**
15 rue Mendès France. Tél : 04 78 80 71 39.

**Vénissieux**
Rue Jean Moulin. Tél : 04 78 70 56 65.

**Villeurbanne Nord**
(fermée le dimanche matin)
Rue Alfred Brinon. Tél : 04 78 84 56 09.

**Villeurbanne Sud**
100-110 avenue Paul Krüger. Tél : 04 78 54 78 59.

## Service / services

### Allo TCL
0820 42 70 00 (0,12 Đ/minute depuis un poste fi xe), du lundi au samedi de 6 h 30 à 19 h 30.
www.tcl.fr

### Recherche désespérément
Un objet tombe dans une bouche d'égout... un numéro de téléphone pour le récupérer : 04 72 76 85 50.

### Infotrafi c
Les conditions de circulation dans le Grand Lyon : chantiers perturbants, état du trafi c...
http://infotrafi c.grandlyon.com
Numéro vert : 0 800 15 30 50 (appel gratuit depuis un poste fi xe) L'état du trafi c sur les voies rapides de l'agglomération : www.coraly.com Pour connaître l'état des routes situées hors agglomération, contactez le Centre Régional d'Information et de Coordination Routière 0826 022 022 (audiotel)
http://bison-fute.equipement.gouv

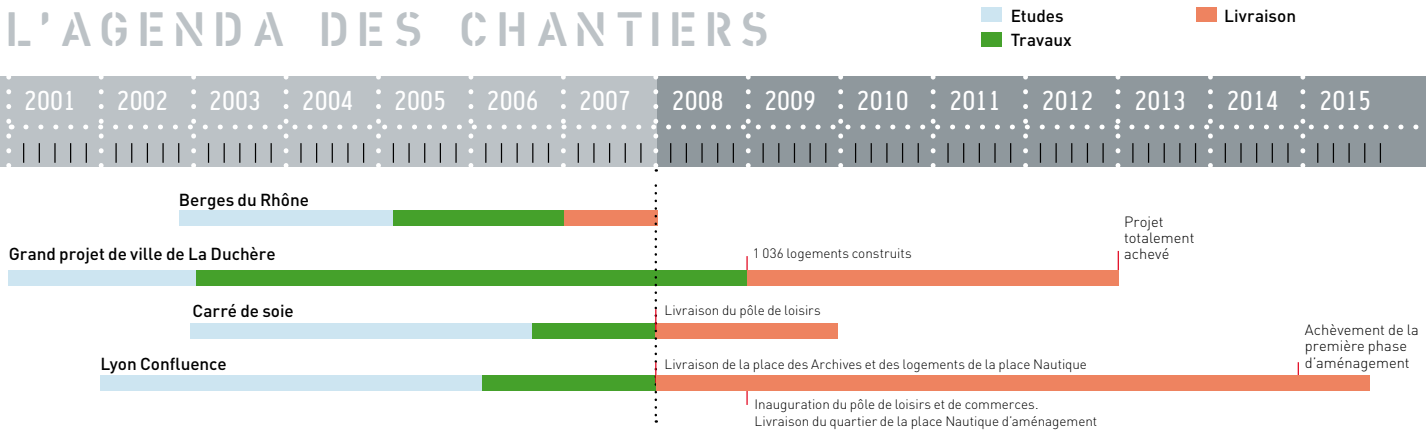
### En ligne avec l'administration
Le Grand Lyon facilite vos démarches administratives en offrant un accès direct aux formulaires offi ciels et données spécifi ques de l'agglomération grâce à un partenariat avec service-public.fr, le portail de l'administration. À consulter sur le site :
www.grandlyon.com

## WEB-NEWS

### Le PLU du Grand Lyon en ligne
Plus besoin de se déplacer jusqu'à sa mairie ou au siège du Grand Lyon pour consulter le Plan Local d'Urbanisme. L'ensemble des pièces composant ce document réglementaire, qui définit et règle l'usage des sols sur le territoire communautaire, est en ligne depuis quelques jours sur le site www.grandlyon.com

## ZOOM

### Jusqu'au bout **de la nuit**

Lancée en mars 2007, la Carte de la Nuit, éditée par l'Espace des Temps du Grand Lyon vient d'être réactualisée. Elle répertorie toute l'offre de services proposés la nuit, de minuit à 5h du matin, qu'ils soient publics ou privés, de transport, de loisirs, de confort, de plaisir, de proximité ou d'urgence. Près de 250 établissements, 60 services, une vingtaine de numéros utiles sont recensés. Afin de répondre aux besoins des touristes mais aussi des étudiants étrangers, en nombre croissant sur Lyon, une version anglaise est également disponible auprès de l'Office du tourisme, dans les hôtels, universités et grandes écoles, lieux de congrès et lieux de culture, ainsi que dans les mairies et au Grand Lyon.

## L'AGENDA DES CHANTIERS